



AMBASSADE DE SUISSE
EN IRLANDE

DUBLIN 4, le 21 mai 1973
6, Ailesbury Road

Réf.: 011.2 - deK/cs

Direction administrative
Département politique fédéral

B e r n e *2 Excep. au Pol. Dir.*

Rapport final

SR	MR	JR	BS	RS	BUR		1/2
Date	26.5	29		4.6	4.		15/8
Visa	ne	je	TS	Ms	Qu		R
EPO	25.5.73						-9
Ref	01.721.81						

Monsieur l'Ambassadeur,

Les relations entre l'Irlande et la Suisse ont été aussi excellentes et cordiales au moment de mon arrivée, en février 1967, qu'au moment de mon départ, fin mai 1973. Pendant cette période de six ans, aucun problème n'a pesé sur nos relations.

Sur le plan commercial, les échanges entre les deux pays se sont développés comme suit :

<u>Année</u>	<u>Importations suisses</u>	<u>Exportations suisses</u>
1967	17'108'158	17'987'023
1968	19'141'764	34'078'012
1969	32'526'071	54'581'978
1970	39'221'659	34'561'427
1971	45'115'792	40'444'045

La seule intervention spéciale a été mon initiative d'ouvrir une brèche dans le mur irlandais en faveur du fromage suisse. Cette intervention a été couronnée de succès. Aucune fabrique suisse ne s'est sérieusement intéressée à l'ouverture d'une fabrique en Irlande malgré les très grands avantages fiscaux offerts par le gouvernement, la disponibilité



- 2 -

de la main-d'oeuvre et l'adhésion de l'Irlande aux CE .

Dans le secteur culturel, plusieurs écrivains, hommes de science sont venus à Dublin donner des conférences dans des cercles appropriés.

Dans les domaines précités j'ai dû constater que l'intérêt suisse dans mon pays de résidence est modeste.

Pendant mon séjour à Dublin, je me suis surtout concentré sur les points politiques suivants :

1. les troubles en Irlande du Nord
2. l'adhésion de l'Irlande à la Communauté Européenne.

En ce qui concerne l'évolution en Irlande du Nord, les relations futures entre les deux parties de cette île sont, en ce moment, impossibles à prévoir à cause des hostilités existant entre les deux communautés et les tendances extrémistes des organisations terroristes catholiques et protestantes au Nord. Le climat est peu favorable à une pacification. L'on peut espérer, qu'à court terme, les organisations terroristes des deux tendances seront supprimées par le pouvoir britannique ou par la dissuasion et le manque d'appui du côté des deux communautés. Si la coopération intercommunautaire en Irlande du Nord devait devenir une réalité prochainement, l'on peut envisager une réunification des deux parties de l'Irlande, à long terme. Dublin a compris cette réalité et travaille, ensemble avec Londres, à une stabilisation de la situation en Irlande du Nord tout en évitant d'échauffer les esprits nationalistes nordistes et en prenant des mesures restrictives à l'égard de l'activité clandestine de l'IRA, sur le territoire de la République. Malheureusement, le gouvernement

irlandais n'a jusqu'à ce jour élaboré et publié aucun programme concret qui serait de nature à rassurer les protestants du Nord que leurs droits seraient sauvegardés dans une île irlandaise unifiée. Il n'y a pour moi aucun doute qu'un jour cette réunification deviendra réalité. Il est à craindre que le chemin soit long et douloureux pour les deux communautés. La date pourrait être avancée par un départ des Anglais, plus que les déjà de ce dernier problème de décolonisation, coutant cher en argent et en sang. Ainsi, les deux communautés seraient obligées de "s'arranger" entre elles. Les frais pour la reconstruction de l'Irlande du Nord, après le règlement des comptes intercommunautaires, seront présentés aux CE.

L'adhésion de l'Irlande aux CE est maintenant devenue une réalité. L'Irlande compte en tirer un profit dans les domaines de l'agriculture, de la politique sociale et régionale. Dans le secteur "industrie légère" les compagnies irlandaises et étrangères se défendront plus mal que bien. Si la concurrence étrangère risque de les écraser, Bruxelles aura pitié des Irlandais qui se prennent pour des Européens à 100% en leur faisant des concessions temporaires.

Les affaires courantes que j'avais à traiter avec les autorités irlandaises ont toujours été réglées dans un esprit réciproque de compréhension.

La notion de la neutralité permanente et armée de la Suisse est acceptée et généralement approuvée par les milieux officiels irlandais. De temps à autre, des voix se font discrètement sentir, selon lesquelles la Suisse pourrait donner une interprétation moins dogmatique à notre Credo politique. L'adhésion de la Suisse aux Nations Unies est considérée compatible avec notre neutralité traditionnelle. L'on ne croit pas ici, qu'étant en dehors des Nations Unies la Suisse pourrait remplir de bons offices plus facilement qu'au sein de cette organisation. La tendance des autres pays vers des groupements multilatéraux se marque de plus en plus et le résultat

- 4 -

en est que les membres se rendent de bons offices, si nécessaire, entre eux.

La soi-disant neutralité irlandaise qui, en fait, est basée purement sur sa neutralité pendant la deuxième guerre mondiale, existe de facto mais non de jure. Dans les milieux officiels du nouveau gouvernement, l'on parle de moins en moins de neutralité irlandaise et l'on préfère maintenant la formule "libre d'alliance militaire". Du reste, l'on se rend compte ici qu'un jour l'Irlande, comme membre des CE, pourrait être appelée à collaborer à une défense européenne. L'on préfère pour le moment déclarer que cette tournure ne se dessine pas encore à l'horizon, sans pourtant exclure une telle activité au sein des CE, mais en dehors de l'OTAN.

En ce qui concerne les relations avec la Communauté, le nouveau gouvernement de coalition s'efforce d'y jouer un rôle constructif tout en défendant les intérêts irlandais et en appuyant les tendances vers une supranationalisation des pouvoirs à long terme. Pour le moment, le gouvernement de Dublin est content de son pouvoir de veto au cas où ses intérêts, en particulier l'agriculture, serait exposée à des changements fondamentaux. Le gouvernement s'est prononcé ces jours-ci en faveur d'une activité accrue dans les organisations internationales, comme l'ONU, le Conseil de l'Europe et le GATT.

De plus, l'Irlande jusqu'ici isolée diplomatiquement des différentes régions du monde, semble décidée à établir des postes diplomatiques à Moscou, ^{Tokyo} Rio de Janeiro, en Afrique centrale et orientale et - un jour - à Pékin. Pour la réalisation de ces projets il faut de l'argent et du personnel qualifié, deux éléments qui font défaut actuellement.

./.

- 5 -

Dublin est décidé à activer sa coopération avec le tiers-monde et à augmenter sensiblement l'assistance technique envers les pays en développement, jusqu'ici très modeste.

Vu le changement de gouvernement fin février et l'élection du nouveau Président, le 30 de ce mois, la scène politique a totalement changé depuis mon arrivée. Comme j'ai toujours entretenu de bonnes relations avec l'opposition, j'ai déjà été en contact avec le nouveau Premier Ministre, le ministre des Affaires étrangères et d'autres membres du gouvernement de coalition. Donc, mon successeur trouvera, à son arrivée à Dublin, une situation toute neuve. A mon avis, il serait indiqué de ne pas négliger l'opposition actuelle Fianna Fail qui sera peut-être un jour (3 à 4 ans) de nouveau au pouvoir.

J'ai laissé une liste avec des noms de personnalités officielles et d'autres qui seront d'un intérêt pour mon successeur.

La colonie suisse en Irlande est modeste : 134 Suisses et 161 double-nationaux (31.12.1972). Ils sont répartis à travers tout le pays et représentent un grand nombre de différents métiers. Je me suis efforcé, durant mon séjour, d'animer l'activité du cercle suisse - 64 membres - qui joue un modeste rôle dans la vie de nos compatriotes. Grâce aux excellentes communications avec notre pays, la radio, la télévision, les journaux, etc., les compatriotes membres du cercle suisse prennent part à ses fonctions plutôt par acte de solidarité que par besoin réel. J'ai toujours pu convaincre des compatriotes d'assumer des fonctions dans le comité qui, grâce à la coopération des membres de l'ambassade, ont pu réanimer en quelque sorte, le cercle suisse. Lors de certaines occasions comme le 1er-Août et d'autres fonctions du cercle suisse telles que dîner de Noël, etc., un certain nombre de Suisses non-membres ont toujours participé y compris des Irlandais affiliés à notre pays. L'activité du club suisse peut être considérée comme satisfaisante, vu les circonstances.

./.

- 6 -

Le Fonds de Solidarité a été rappelé à notre colonie, à maintes occasions, avec un modeste succès.

Les clubs irlandais qui peuvent être d'un certain intérêt pour un chef de mission étranger à Dublin sont :

- St. Stephen's Green Club, milieux politiques et affaires
- Rotary Club
- un certain nombre d'autres clubs comme la "Royal Dublin Society" et autres cercles sportifs. Les représentants ou les chefs de missions y sont généralement invités comme membres honoraires. Beaucoup dépend des goûts du chef de mission pour son orientation dans le choix des cercles.

Les conditions de vie en Irlande sont, à mon opinion, très agréables. Le climat est beaucoup mieux que sa réputation ne le veut : ni chaud en été, ni froid en hiver. Une pluie légère régulière mais jamais abondante. Le pays est très beau et sous-peuplé. La pollution n'existe qu'à Dublin et dans les deux villes de Limerick et de Cork. Je recommande à mon successeur de sortir de la capitale le plus souvent possible pour connaître le charme du pays et de ses habitants. Les Irlandais ont un caractère très complexe, à première vue très accueillants, gais, sympathiques. Sous cette façade se cache toutefois très souvent un complexe d'infériorité vis-à-vis des étrangers. La Suisse est un pays respecté par ses vertus de travail, d'ordre, de discipline, de propreté et d'épargne. Ces vertus sont reconnues mais pas appréciées par l'Irlandais qui aime une vie libre de toute discipline et de routine. L'Irlandais est à peu près le contraire, à tous les points de vue, du Suisse. Mes efforts visant à mieux faire connaître la Suisse en Irlande n'ont pas trouvé ici un très grand écho parce que l'Irlande a été, depuis de longues années, tournée d'un côté vers l'île britannique et de l'autre vers les USA. L'influence spirituelle est toujours venue du Vatican. Avec l'entrée de l'Irlande dans la CEE, elle se trouve

./.

- 7 -

d'un coup en face de huit pays européens avec lesquels elle commence petit à petit à se familiariser, surtout sur le plan commercial. Donc, l'Irlande est largement occupée par cette nouvelle orientation et ne se sent pas le besoin d'élargir son intérêt vers des pays en marge des CE.

Je note également que l'influence de l'église catholique (96% des habitants) sur la politique gouvernementale diminue de jour en jour. Toutefois, les prêtres exercent encore maintenant une grande influence à la campagne (divorce, mariage mixte, pilule, éducation etc.).

Pour réussir en Irlande, il faut avoir du tact, le sens de l'humour, aimer la vie sociale, le contact avec son prochain de même que la nature et les sports, savoir veiller tard car l'Irlandais a autant de peine à se coucher le soir qu'il en a à se lever le matin !

Si on veut se faire détester, l'on n'a qu'à vouloir "façonner" les Irlandais selon une notion préconçue. Tout est possible ici si on sait les prendre. Reste à savoir comment les prendre ! Cela est en effet très difficile à prévoir pour des étrangers car les Irlandais ont des réactions qui sont difficiles à anticiper. Ils ont souvent plus d'imagination et de ruse que les étrangers n'ont de patience et de compréhension.

Cette philosophie de la vie va changer dans les années à venir à cause de l'intégration européenne qui prendra l'Irlande dans son engrenage.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'AMBASSADEUR DE SUISSE

